



## Les particularités du langage électronique et ses dimensions

ABBASSI Fattouma

Université Ibn Toufail -Kenitra Maroc

*This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.*



**Résumé :** L'apparition des nouvelles technologies a fortement facilité la transmission des informations et le partage des connaissances et des sentiments entre les individus, car grâce à ces nouveaux modes de communication, les utilisateurs ont besoin seulement d'un téléphone portable, ordinateur ou tablette et d'une connexion internet pour qu'ils puissent contacter n'importe quelle personne et à n'importe quel moment.

En effet, chaque communication à distance a besoin d'un moyen qui la rend plus rapide et plus facile, ainsi, avec ce développement technologique, de nouvelles situations de communication ont vu le jour (SMS, chats, réseaux sociaux, etc.). Ce qui a donné naissance à un nouveau type de langage nommé "le langage électronique", qui est un code particulier identitaire à l'individu, un moyen de communication très courant que les jeunes internautes utilisent dans leurs discussions en ligne, il s'agit principalement d'un ensemble de procédés écrits qui répondent à la contrainte du temps, et qui permettent une communication rapide.

Donc, dans cet article, nous allons faire une étude générale de cette nouvelle forme d'écrit en expliquant ses différentes caractéristiques, et nous allons parler de ces trois dimensions importantes : interactionnelle, communicative et pragmatique.

**Mots-clés :** langage électronique, communication, les nouvelles technologies, écriture.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.11225430>

### Introduction

Le monde connaît un développement sans précédent dans tous les domaines, notamment dans celui de la communication. Ainsi, les gens sont de plus en plus pressés et afin de gagner du temps, ils cherchent tout ce que leur facilite la tâche sans avoir besoin de faire un grand effort, c'est pour cela qu'ils ont choisi un langage facile et rapide en se libérant de la complexité des règles grammaticales, lexicales et orthographiques de la langue française.

En effet, la pratique des discussions en ligne et les SMS ont donné naissance au langage électronique qui permet aux utilisateurs de s'exprimer d'une manière libre et rapide en utilisant les différentes techniques de raccourcissements, de chiffres et de symboles. Cette nouvelle forme d'écriture est considérée comme un procédé dynamique et unique dans lequel les scripteurs utilisent un ensemble de procédés qui s'éloignent des normes

linguistiques afin de minimiser : le temps de la rédaction, l'effort mental et physique dans le but de créer une atmosphère de communication rapide et libre.

En général, chaque langue quelle qu'elle soit a besoin d'un ensemble de règles et de normes sur lesquelles les utilisateurs s'appuient pour faciliter la compréhension et le contact entre eux, tel le cas du langage électronique utilisé dans le monde virtuel, c'est un code oral écrit sur lequel s'appuient les scripteurs pour communiquer entre eux, c'est un langage qui se constitue autour d'un ensemble de normes facilitant la lecture et la compréhension des messages. Alors, puisque les êtres humains constituent la langue comme leur moyen favori pour construire des relations différentes entre eux, ils essaient de la rendre plus accessible à tous les cas de communication en lui ajoutant des modifications qui la simplifient et la rendre plus utile et à cause de ces modifications ajoutées, ce nouveau langage électronique est apparu.

Alors, puisque pour toute communication, il faut un code unifié, compréhensible par tout le monde, il comporte des procédés et des règles à suivre, nous allons essayer dans cet article de dégager toutes les techniques et les particularités de ce langage électronique utilisé dans les différents types de réseaux sociaux, de même que nous allons expliquer ses trois dimensions importantes : interactionnelle, communicative et pragmatique.

## 1 Les particularités du langage électronique

Le langage électronique est un nouveau code linguistique permettant aux scripteurs de jouer avec les lettres afin de transmettre des messages avec le plus petit nombre de caractères possible. C'est une nouvelle technique d'écrit qui se construit principalement à partir de modifications ajoutées aux mots sur différents plans : orthographique et grammatical afin de pouvoir réduire au maximum le nombre des lettres utilisées dans chaque mot. Autrement dit, le langage électronique est « un moyen de communication modifiant les caractéristiques orthographiques, voire grammaticales de la langue française afin de réduire la longueur des messages écrits et de diminuer la durée requise pour composer l'énoncé ; ou afin de réduire sa longueur pour ne pas dépasser le seuil maximum imposé par le système de la téléphonie mobile.» (MELANÇAN 1996 : 24)

Alors, dans le but de comprendre le bon fonctionnement de ce type de langage, nous avons vu utile de l'étudier d'un point de vue phonique et morpho-lexicale, afin de découvrir sa dimension pragmatique, ainsi d'étudier ses caractéristiques interactionnelles et communicationnelles.

Pour ce faire, nous allons présenter les différentes techniques de cette nouvelle forme d'écrit avec des exemples transcrits en français standard afin de clarifier le décodage et de faciliter la compréhension des mots.

### 1.1 Les néographies

La néographie désigne tous les mots qui sont écrits d'une manière différente en s'éloignant de toutes les règles du modèle standard de la langue. En d'autres termes, ce mot signifie « sans jugement de valeur ni positif, ni négatif, des graphies qui s'écartent délibérément de la norme orthographique. Ce caractère délibéré se manifeste par la saillance de procédés tels que l'abréviation, la simplification phonétisante, la transcription s'écartant du français soutenu.» (ANIS 2001 : 35).

En général, les néographies se particularisent par trois caractéristiques intéressantes :

- **L'hétérogénéité** : les scripteurs peuvent utiliser plusieurs procédés différents pour transcrire un mot, ce qui signifie que cette transcription va être construite d'un ensemble d'éléments de nature différente (lettres, chiffres, symboles, etc.)
- **La polyvalence et la polysémie** : un même signe graphique peut être utilisé pour transcrire plusieurs mots différents et peut être lu d'une série de manières distinctes, que seul le contexte peut distinguer. Comme le cas de la lettre « c » qui peut être transcrite en utilisant les signes « c'est, ces, ses, ce, etc.»
- **La variation** : le cyber langage donne une grande liberté à ses utilisateurs de jouer avec les lettres pour former une transcription convenable, c'est-à-dire que le scripteur peut transcrire un mot ou une expression en employant plusieurs graphies distinctes. Tel le cas d'utiliser les mots : « ojrd8, aujd, aujourdwi, aujourd\*8, etc. » pour écrire le mot « aujourd'hui ».

En effet, la néographie est une nouvelle zone d'orthographe qui se compose de cinq catégories : les graphies phonétisantes, les squelettes consonantiques, les syllabogrammes et les rébus à transfert, les logogrammes et les paralogrammes, ainsi que les étirements graphiques.

### 1.1.1 Les graphies phonétisantes ou phonécriture

L'une des techniques que les usagers des SMS ou des discussions en ligne utilisent, pour des fins de raccourcissement, est incontestablement la phonétique. Puisqu'elle permet aux scripteurs de remplacer les graphèmes français par leur version phonétique soit en abrégant les lettres du mot, ou en choisissant des graphies présentant le même son phonétique.

En outre, elles se subdivisent en deux sous-catégories : réduction graphique et réduction avec variante phonétique.

➤ La réduction graphique :

L'une des caractéristiques les plus utilisées dans le langage électronique, elle désigne soit l'abrégement des mots en éliminant quelques lettres secondaires des termes, soit l'utilisation des graphies proches du phonétisme.

Cette technique se subdivise en quatre sous-genres :

- ❖ Remplacement d'un graphème par un autre plus proche présentant le même son phonétique. Comme le cas de remplacer « s » par « z », ou « qu » par « k ».
- ❖ La réduction avec comptage qui consiste à souder et compresser les lettres d'un mot afin de construire un terme avec le petit nombre de caractères possible. Tel le cas des mots : ça va= cv, beaucoup= bc, je suis = jswi, etc.
- ❖ La chute des mutogrammes finaux, c'est-à-dire la suppression des dernières lettres muettes d'un mot, tel le cas des lettres (e-s-t) dans « calm, foi, salu » pour « calme, fois, salut».
- ❖ La réduction des digrammes et tigrammes, c'est le fait d'écrire des mots en utilisant seulement deux ou trois lettres. Comme le cas des mots : cadeau = kado, eau = o, beau = bo, nouveau= novo, etc.

➤ Réduction avec une variante phonétique :

Cette méthode consiste à reprendre les techniques déjà citées en leur ajoutant des modifications dues à la langue parlée. En d'autres termes, c'est l'ensemble des transformations écrites et orales de la langue standard. Comme le cas de « je suis » par exemple qui peut être écrit de différentes façons « chui », « chai », etc.

### 1.1.2 Les squelettes consonantiques

En général, le mot français est principalement construit autour de consonnes, puisqu'elles ont une valeur informative plus forte que les voyelles. C'est pour cela que cette technique est utilisée spécialement afin de supprimer les voyelles pour pouvoir réduire le mot le maximum possible à une succession de consonnes principales. Tel le cas des termes suivants : tt = tout, tjs = toujours, tps = temps, lgtps = longtemps, etc.

### 1.1.3 Les syllabogrammes

Cette technique sert à remplacer tout un mot entier par une seule lettre d'alphabet, c'est-à-dire, au lieu d'écrire un mot ou une suite de lettres, il suffit d'utiliser une seule consonne ayant le même effet phonétique.

Exemple : V= vais ; c = c'est, s'est, ces, sais, ses et sait ; d= des, dès, etc.

### 1.1.4 Les rébus

Le rébus est l'utilisation « de séquences mettant chiffres, lettres et signes divers qui doivent être interprétés à l'aide de leur dénominateur. » (FAIRON et al. 2006 : 32), autrement dit, c'est une technique qui sert à faire une combinaison ou mariage de chiffres et de lettres afin de construire des sons convenables aux mots utilisés.

D'après JACQUES ANIS, « la technique du rébus révèle, outre la correspondance entre les lettres, les chiffres et les sons, une transgression de l'orthographe et un plaisir évident à jouer avec la langue. » (ANIS 2004)

En effet, il n'y a pas de norme pour ce type de procédé, puisque chaque utilisateur peut transcrire les sons qu'il entend de sa propre manière et selon sa capacité et ses compétences en faisant une combinaison entre les lettres, chiffres et symboles.

Exemple : demain=2m1, faim= f1, abilito = à bientôt, main = m1, etc.

### 1.1.5 Les logogrammes

Un logogramme est un graphème unique notant non seulement une partie des phonèmes d'un mot, mais le mot entier. En d'autres termes, cette technique sert à remplacer des morphèmes particuliers par des éléments supra-linguistiques, à savoir les chiffres et les symboles, souvent empruntés aux écritures scientifiques.

Exemple : 1=un, 2= deux, 7= cet, cette, + = plus, - = moins, etc.

### 1.1.6 Les paralogrammes

Ce terme est propre à Jacques Anis, il contient les sigles et les acronymes, qui sont différents l'un de l'autre.

Le sigle est une abréviation formée principalement à partir des lettres initiales d'un mot dont les composantes sont prononcées lettre par lettre. Comme dans «HEC = Hautes Études Commerciales », « CNRS = Centre National de Recherche Scientifique».

En revanche, les acronymes se prononcent sur un même ton comme un seul terme. Tel le cas des mots : « ENA = École Nationale d'Architecture », « ENSAM = École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers », « SMS = Short Message System ».

### 1.1.7 Les étirements graphiques

Selon J. ANIS l'étirement graphique est « un procédé expressif reposant sur la répétition des lettres pour attirer l'attention. Il est conçu pour qu'une transcription orale ne soit possible.» (ANIS 2001 : 35)

Ce procédé consiste à mettre l'accent sur un mot en répétant l'une de ces lettres plusieurs fois afin d'attirer l'attention de l'interlocuteur.

Cette technique est intégrée dans le langage électronique afin de transcrire l'oralité dans la langue écrite. C'est le fait de faire passer des émotions, que cela soit celle de joie, de tristesse, etc. pour refléter les états d'âme, des sons ou des bruits.

En outre, l'étirement graphique est le recours à la démultiplication des voyelles, puisque chaque scripteur a le choix de multiplier la voyelle ou la consonne qu'il veut, et cela montre le degré de liberté que les jeunes chateurs possèdent en utilisant ce langage électronique.

Ce procédé est très répandu dans le chat par le biais d'un clavier de l'ordinateur, car les espaces d'écriture électronique ne subissent pas une limitation de caractères contrairement au SMS.

Exemple : « bieeeeeeeeeen », « merciiii iiiiiiiiii », etc.

## 1.2 Les particularités morpho-lexicales

### 1.2.1 Les troncations

La troncation est « un procédé de création lexicale qui consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes d'un mot senti ou jugé trop long » (BOUBAKEUR 2009 : 112). Autrement dit, ce procédé sert à supprimer certaines parties de mots afin de minimiser au maximum les caractères utilisés.

En effet, il y a deux types de ce procédé, soit la chute de la première partie ou la deuxième.

De ce fait, la chute de la partie initiale du mot est appelée : l'aphérèse, comme le cas des mots : blème = problème, phone = téléphone, etc.

En revanche, la chute du segment final est nommée : l'apocope, comme: amphi= amphithéâtre, num= numéro, doc= document, fac= faculté, etc.

### 1.2.2 Les anglicismes

Les anglicismes sont des mots ou des expressions courtes appartenant à la langue anglaise, puisque cette dernière « a un statut de langue technologique et aide à se comprendre dans un contexte plurilingue» (ANIS 2001 : 52), c'est une langue qui représente une puissance mondiale dans tous les domaines, surtout celui de la communication technologique.

D'ailleurs, les scripteurs ont recours à quelques mots anglais courts afin de bénéficier du petit nombre de caractères utilisés.

Exemple : hi=salut, bonjour, au revoir = by, t'aime= love you, etc.

### 1.2.3 Le verlan

Ce procédé est l'une des anciennes techniques utilisées dans cette nouvelle forme d'écriture nommée : le langage électronique, il sert à inverser les syllabes d'un mot afin de construire un nouveau terme appartenant au langage familier. Comme le cas des mots : photo= tof, café= féca, énervé= vénère, etc.

### 1.2.4 Les Onomatopées et les interjections

Les onomatopées sont des suites de lettres dont le son imite la chose qu'il désigne. C'est une création d'expression ou de mot par imitation phonétique de la chose signifiée. Les utilisateurs du langage électronique les utilisent afin d'exprimer leurs états d'âme, comme le cas par exemple de : « hhhhhh » = rire, « waawwww » = surpris, etc.

Par contre, les interjections sont des techniques utilisées par les internautes pour exprimer ou décrire un sentiment, ou pour donner un ordre par exemple, comme : hé=appellatif, chut = silence, etc.

### 1.2.5 Les smileys

Les smileys ou les émoticônes sont des petits visages expressifs qui permettent de décrire ou de symboliser les émotions du scripteur et « de pallier l'absence de face à face », ils sont souvent utilisés « pour compenser l'absence d'indice paralinguistique, comme la mimogestualité ou l'intonation. » (MARCOCCIA 2007). C'est une technique expressive non verbale qui permet au scripteur de décrire des sentiments, des gestes, des états d'esprit dans un espace virtuel à travers des images schématisées.

### 1.2.6 L'alternance codique

L'alternance codique est un mélange de langues utilisé par les scripteurs afin de construire un énoncé ayant un sens et convenable à une situation linguistique donnée. Autrement dit, c'est le fait d'utiliser des mots de plusieurs langues différentes dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

Généralement, le passage d'une langue à une autre se fait automatiquement sans être soumis à une norme, puisque le scripteur d'une conversation n'est pas tout à fait conscient du choix de la langue utilisée au moment de la discussion, car cela est dû au contexte, au besoin et à la situation de communication.

Exemple : Arabe marocain / Français / Anglais.

## 2 L'expressivité dans le langage électronique

Le langage électronique est un genre d'écrit propre au domaine numérique, et qui s'utilise principalement dans le monde virtuel, mais cela n'empêche pas les utilisateurs de trouver des solutions pour faciliter la discussion et la rendre plus active et directe en utilisant plusieurs manières d'exprimer leurs sentiments et leurs états d'âme.

En général, dans les conversations en ligne, les scripteurs essaient de mélanger les deux types de communication verbale et non verbale en utilisant des mots linguistiques, paralinguistiques et des expressions qui décrivent leurs émotions, ainsi que des smileys contenant des visages expressifs déclarant leurs ressentis.

Alors, puisque la discussion en ligne est un type de communication qui lie les contraintes de l'écrit à la spontanéité et la liberté d'expression, les utilisateurs de ce type de langage ont recours aux différents types de communication et surtout à la communication non verbale qui représente un pourcentage plus élevé par rapport aux autres types de communication. En effet, les gestes et les mimiques jouent un rôle primordial dans la communication en général et dans les discussions en ligne en particulier, en outre, ils facilitent la tâche au récepteur, puisqu'il peut alors déduire et comprendre le contenu du message avant même de le lire.

Le langage électronique est un type d'écrit qui se compose d'un ensemble de formules expressives telles que : les répétitions de lettres, les étirements graphiques ou la répétition des mêmes signes de ponctuation, ainsi que les smileys qui remplacent les gestes et la mimique dans la conversation directe.

Donc, tous ces phénomènes expressifs ayant une dimension paralinguistique rapprochent l'écrit d'une situation de communication orale et directe.

En général, les spécialistes distinguent entre trois types d'expressivité :

- ✓ **L'expressivité pathémique** : ce mode d'expressivité peut se marquer à travers l'utilisation de plusieurs techniques différentes liées à la syntaxe, la prosodie et au lexique, c'est le fait que le locuteur exprime un sentiment envers la personne à laquelle il s'adresse.

- ✓ *L'expressivité mimésique* : c'est le fait d'utiliser des formes créant un effet de présence, comme le cas par exemple de l'utilisation des onomatopées, les interjections, qui permettent de placer l'interlocuteur au sein de la situation de communication.
- ✓ *L'expressivité éthique* : le locuteur cherche à marquer son identité et à influencer son interlocuteur en présentant son image de soi et en indiquant sa subjectivité au sein d'une discussion.

### 3 La dimension interactionnelle et communicative

La diffusion de l'utilisation des messages écrits a reconnu l'apparition de nouvelles formes d'écriture caractérisées par un vocabulaire non normé qui plaît aux jeunes puisqu'il leur permet de transformer un ensemble d'informations avec le petit nombre de caractères en gagnant du temps et des efforts. De ce fait, aujourd'hui, ce langage électronique est devenu un langage semi-codé, qui doit être décodé avant d'être compris, un système qui doit être maîtrisé afin d'être utilisé par l'individu.

Le langage électronique est un code écrit qui se caractérise par l'utilisation d'une série de marques spécifiquement linguistiques différentes, qui se rapprochent davantage de l'oral, afin de pouvoir rendre la discussion plus active, tel le cas de l'utilisation des verbes typiquement locutoires. Autrement dit, cette nouvelle forme d'écrit se caractérise par l'emploi des verbes qui expriment l'acte de communication, l'absence de la négation qui marque le rapprochement total de la conversation, ainsi que l'utilisation des interjections (« oehh », « pss », « hhhh », etc.) qui rapproche de l'oralité et rendent la communication comme une discussion orale et directe entre les interlocuteurs.

D'ailleurs, au sein de chaque message qu'il soit écrit ou oral, le locuteur essaye de transformer des informations différentes selon le besoin et selon la situation de communication. De ce fait, chaque message écrit dans les réseaux sociaux à une fonction soit expressive, impressive, référentielle, poétique, métalinguistique, phatique ou tous ensemble. De même, le fonctionnement des échanges dans le chat repose sur des questions/réponses et le partage d'informations, de sentiments, etc.

De ce fait, le caractère interactionnel et communicatif dans le langage électronique est reflété dans le style d'échanges conversationnels et leur caractère temporaire les rapproche de l'oralité.

### 4 La dimension pragmatique du langage électronique

Comme nous l'avons déjà cité, le langage électronique se caractérise par l'utilisation de plusieurs formules expressives se rapprochant de l'oral en rendant la communication comme une discussion directe.

D'ailleurs, les êtres humains ne parlent pas pour rien dire, chaque énoncé a un but bien précis, et afin de comprendre chaque message, il ne suffit pas de se rapporter à une grammaire et à un dictionnaire, mais il faut faire appel à plusieurs savoirs, poser des hypothèses et raisonner en se référant au contexte et au moment de communication pour pouvoir construire une idée générale sur le sens correct et stable du message en tenant compte de ses deux faces directes et indirectes. En d'autres termes, il faut concevoir les messages comme des indices riches et complexes à partir desquels l'auditeur peut déduire un sens, et non comme des moyens qu'utilise le scripteur pour encoder le sens qu'il veut communiquer.

En effet, les utilisateurs du langage électronique dans leur communication en ligne essayent de mélanger les différents types de communication et ont recours à plusieurs procédés ayant des fonctions pragmatiques, comme le cas par exemple de la répétition des lettres et des points de ponctuations, et cela peut avoir plusieurs explications comme attirer l'attention de l'interlocuteur, exprimer des sentiments forts, etc.

De même, les scripteurs ont recours à certains signes sémiologiques qui ont également des objectifs pragmatiques bien évidents, comme l'emploi des smileys ou des émoticônes qui sont omniprésents dans les différentes discussions en ligne, puisque ces codes iconiques, hérités du chat sur internet, permettent aux scripteurs de symboliser leurs gestes, sentiments et leurs états d'âme.

De plus, le langage électronique se caractérise par l'ambiguïté et c'est difficile de décomposer le message dès la première lecture, surtout s'il est plein d'abréviation et des signes incompréhensibles. Car, même si on décode mot par mot, le sens global reste caché et ambigu, et seulement le destinataire peut le comprendre, puisque ce langage est commun avec son locuteur, et personne ne peut comprendre son vrai sens, parce qu'un signe pour eux peut avoir plusieurs sens selon le contexte et l'occasion. Donc, chaque groupe d'internautes peut avoir un code conventionnel entre eux, et même si un autre groupe peut utiliser les mêmes termes, le sens reste différent.

D'après, F. RECANATI, pour accéder à la chose signifiée, il faut passer par le signe, mais il ne faut pas s'y arrêter, il faut chercher le sens caché derrière ces signes pour arriver aux informations implicites.

« Quand on lit un livre, on ne fait pas attention aux caractères, mais à ce qu'ils représentent. Au contraire, si on porte l'attention sur les caractères eux-mêmes, alors on perd de vue ce qu'ils représentent. Il y a là quelque chose de paradoxal : d'un côté, pour accéder à la chose représentée, on doit recourir au signe, à la chose représentante, car nous connaissons la chose représentée par son intermédiaire; mais d'un autre côté, on doit faire abstraction du signe, de la chose représentante, pour accéder à ce qu'elle représente : on doit faire comme si le signe n'existait pas, on doit le traiter comme rien. Le signe doit être à la fois présent et absent pour représenter la chose signifiée.... ». (RECANATI 1979 : 17)

### Conclusion

Le langage électronique est un nouvel usage de la langue apparaissant quand les jeunes entrent dans une communication virtuelle. C'est une nouvelle manière de s'exprimer rapidement, un code écrit qui se caractérise par un ensemble de procédés et techniques facilitant le contact entre les individus.

Les utilisateurs de cette nouvelle forme d'écrit ont développé plusieurs techniques pour s'exprimer en regroupant les deux types de communication verbale (phrases, termes, expressions, etc.) et non verbale (smileys, interjections, onomatopées, etc.), afin de rapprocher la communication d'une discussion orale.

En effet, ce phénomène prouve que la langue n'est pas un système statique et immobile. Par contre, elle est une institution très dynamique qui change au rythme des nouveaux besoins de la communication au sein de la société. Entre autres, le développement technologique forme la base de nouveaux types de communication, y compris les SMS et les discussions en ligne, ayant créé un nouvel usage de la langue qui se distingue de celui utilisé dans les genres écrits traditionnels.

De ce fait, ces dernières années, le langage électronique a connu une grande réputation dans le monde qui lui a permis de dépasser les limites du monde virtuel en devenant un langage utilisé dans différents domaines comme la publicité, car plusieurs panneaux publicitaires sont écrits en utilisant ce langage; aussi divers livres et dictionnaires ont été consacrés à ce nouveau style d'écrit.

### REFERENCES

- [1] ANIS, J. Parlez-vous texto ?, Guide des nouveaux langages du réseau. Paris. Le cherche midi, 2001.
- [2] ANIS, J, les abréviations dans la communication électronique en anglais et en français, écriture abrégée (notes, notules, messages, codes...), bibliothèque de faits de langue, Ophrys, 2004.
- [3] BOUBAKEUR, B, créativité lexicale par réduction en français contemporain, Synergies Algérie n°5 – 2009.
- [4] FAIRON C. KLEIN J.R et PAUMIER S., Le langage SMS. Etude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science », UCL Presse universitaire De Louvain, 2006.
- [5] MARCOCCIA, M., GAUDUCHEAU, N, L'ANALYSE DU ROLE DES SMILEYS EN PRODUCTION ET EN RECEPTION : UN RETOUR SUR LA QUESTION DE L'ORALITE DES ECRITS NUMERIQUES, in GLOTTOPOL Revue de sociolinguistique en ligne n° 10 juillet 2007, Regards sur l'Internet, dans ses dimensions langagières. Penser les continuités et discontinuités En hommage à Jacques Anis. DOI: file:///C:/Users/Hp/Downloads/LANALYSE\_DU\_ROLE\_DES\_SMILEYS\_EN\_PRODUCTION\_ET\_EN\_RECEPTION.pdf
- [6] MELANÇAN B, Remarques sur le courrier électronique et la lettre, Fides, Collection Les grandes conférences, 1996.
- [7] RECANATI, F., la transparence et l'énonciation : pour introduire à la pragmatique, Ed. Seuil, 1979.